



Jean-Claude Denieul est fils et petit-fils de sourcier. Il pratique cette méthode de recherche de l'eau, héritée des alchimistes allemands du XVIIe siècle, depuis tout petit. Mais il a attendu d'être à la retraite pour s'y consacrer à plein temps. Son petit-fils est déjà sur les rangs pour reprendre les baguettes.

Le « *don de l'eau* », comme il l'appelle, il l'a découvert vers l'âge de 7 ans. Jean-Claude Denieul fut un enfant particulièrement précoce. Même parmi la caste des sourciers, c'est tôt, 7 ans. Son père était lui-même sourcier en plus de son métier d'agriculteur. D'ailleurs, raconte Jean-Claude d'un air badin, sur sa commune du Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne), « *c'est lui qui a découvert tous les points d'eau, y a plus grand-chose à faire ici* ». Le père de son père avait également « *le don* ». En Bretagne, il se servait de ses « *aptitudes* » pour trouver de l'ardoise. « *Un*



Portrait du sourcier Jean Claude Denieul à son domicile, au Temple sur Lot, le 30 juin 2023.
Adrien Nowak / Hans Lucas pour Marianne

sourcier peut sentir l'ardoise, puisque ce n'est pas conducteur », précise-t-il. Une sorte de recherche en négatif, comprend-on, même si, en toute honnêteté, à la sortie de l'entretien, malgré toute la pédagogie de notre interlocuteur, à la sortie de l'entretien, on n'y voit pas plus clair sur les mécanismes de la sourcellerie. « *Si quelqu'un comprend comment ça marche, c'est qu'il a rien compris* », rassure Jean-Claude, nous couvrant de ses yeux rieurs, bleu métal. L'ardoise se faisant plus rare, son grand-père s'est reconverti comme sourcier à plein temps. « *Mon père, lui, se servait de son don pour aider les copains. Il ne s'est jamais fait payer* », souligne Jean-Claude. Du moins, pas en monnaie sonnante et trébuchante, car il ne refusait jamais un bon gueuleton en échange de ses services. C'est comme moi au début, je demandais une bouteille de Ricard.

C'est donc son père qui l'a mené à la baguette en lui montrant comment s'en servir. « *Chacun a sa méthode. Je pratique celle de mon père que j'ai améliorée avec le temps* », poursuit-il. Son paternel lui a aussi enseigné les règles morales du sourcier, notamment sur la question de la rémunération : « *il me disait tout le temps : si tu négocies, tu perds le don, sauf si tu transmets le savoir au moins trois fois* ». Une obligation de formation teintée de mysticisme à laquelle Jean-Claude tente de se soumettre. Pas évident. A 67 printemps, il a attendu de prendre sa retraite de paysagiste pour se lancer dans cette nouvelle vie. Et depuis sept ans qu'il trimballe sa baguette et son pendule un peu partout en France, il n'a formé qu'une seule « *élève* ». Très douée selon ses mots, mais qui, après son échec lors d'une recherche, a perdu la foi dans son propre don, alors qu'elle aurait dû persévérer : « *C'est normal de faire des erreurs au début.* » Les prétendants ne manquent pas, pourtant. Le dernier en date, un gendarme en recherche de reconversion, sûrement incité par les craintes de sécheresse à venir et la perspective de nombreux clients à la clé, n'a pas laissé un très bon souvenir. « *A force d'avoir vu plein de vidéos sur internet, il pensait tout savoir et contestait ma méthode. Ils sont beaucoup dans son cas.* »

A mots couverts, Jean-Claude pointe également l'attitude de certains « *confrères* », peu scrupuleux, qui promettent monts et merveilles au travers de « *tutoriels* » sur YouTube ou de formations grassement rémunérées, pour des résultats très relatifs. « *Pour trouver l'eau, il faut être patient, très patient. Ça ne se fait pas en trois passages. Ça peut prendre des heures, des jours même. Mais ça, ils ne le disent pas* », rouspète-t-il.

Il ne voit pas non plus d'un très bon œil cette nouvelle génération « *avec des équipements modernes, comme des baguettes en fibre de verre ou des instruments électroniques* ». C'est que l'usage par les hommes de bout de bois pour trouver l'eau est le fruit d'un long héritage. Selon les historiens, dès l'Antiquité, les Scythes, les Romains ou les Grecs

interrogent les desseins divins à l'aide de baguettes. Au XVe siècle, outre-Rhin, certains alchimistes appliquent la méthode à la recherche de métaux enfouis ou d'eaux souterraines. Mais c'est au XVIIe siècle que la pratique se popularise et qu'on introduit l'usage du pendule. Jean-Claude, fidèle à la tradition, n'utilise que des baguettes en bois – peu importe l'essence – et son pendule. « Avec toutes ces nouvelles technologies, même les gens peu réceptifs peuvent trouver l'eau », avance-t-il. Notre sourcier « traditionnel » - il tient à ce terme – serait-il un brin réac ? Amoureux de la nature, assurément.

Sa peau tannée par le soleil et la bonne tenue de son terrain démontrent les heures passées en extérieur à entretenir la végétation. La nature est pour le sourcier un atout considérable. La comprendre, une nécessité. Selon lui, si « la baguette est un voyant, comme l'aiguille d'un voltmètre », le plus important est « de savoir lire la nature, les espèces d'arbres qui poussent, l'angle que le tronc a par rapport au sol, la pousse des roseaux, etc. ». D'ailleurs, il l'assure un brin fanfaron : « Même sans baguette, je pourrais trouver de l'eau. » Savoir déchiffrer les cartes du Bureau de recherches géologiques et minières, le service géologique national français, et ses rapports aide aussi grandement le sourcier, « mais ce n'est pas donné à tout le monde de les comprendre », prévient-il. Ses clients sont principalement des particuliers et des agriculteurs, parfois des industriels. Ils se comptent un peu partout en France, même s'il évite certains départements, notamment ceux dans lesquels on pratique un peu trop la culture intensive, qui gâche trop d'eau à son goût.

Certains se trouvent aussi à l'étranger : il s'est ainsi rendu au Congo-Brazzaville pour aider un ingénieur agronome sur une exploitation. Il lui a fallu huit jours pour trouver ses marques et débusquer l'eau. Ses talents de sourcier ont été mis à rude épreuve. Ceux de diplomate aussi : « il fallait ménager les susceptibilités, des sorciers locaux qui sont censés amener l'eau au forage ». Sourcier contre sorcier, la guerre de l'eau n'a pas eu lieu. C'est que Jean-Claude n'est pas né de la dernière pluie, il s'attribue d'ailleurs un taux de réussite de 95 à 98%.

De quoi faire s'étrangler les scientifiques qui se sont penchés sur l'efficacité de la sourcellerie et en ont conclu que cette pratique ne permet pas d'obtenir de meilleurs résultats que si l'on opère au hasard. Pas de quoi ébranler. « Si c'est du hasard, pourquoi les foreurs et les puisatiers continuent de faire appel à moi ? » Bonne question. En tout cas, la relève est déjà prête. Son petit-fils a lui aussi « le don » : « il est même déjà meilleur que moi ». Une fierté du sourcier.

Bruno Rieth

Propos recueillis dans Marianne - mercredi 26 juillet 2023

QUESTIONS

1. Pour Jean-Claude Denieul, le métier de sourcier est...
 - son occupation principale depuis qu'il ne travaille plus.
 - pratiqué principalement en Allemagne.
 - pratiqué dans sa famille depuis le 17^{ème} siècle
2. Il a commencé à être sourcier...
 - au même âge que son père
 - anormalement tôt
 - en trouvant toutes les réserves d'eau de sa commune
3. Que peut-on dire du grand-père de Jean-Claude ?
 - Il ne cherchait pas seulement les points d'eau
 - Il n'a pas toujours été sourcier
 - Il avait peur que les gens soient négatifs vis-à-vis de ses aptitudes

4. En échange de ses services, le père de Jean-Claude :
- demandait très peu d'argent
 - exigeait une bouteille d'alcool
 - acceptait seulement de manger avec ses clients

5. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
<p>A. Le père de Jean-Claude lui a enseigné l'art de la négociation pour se faire rémunérer.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

6. Jean-Claude a réussi à appliquer la règle de son père « Transmettre son savoir au moins 3 fois ».
- OUI
 - NON
 - L'article ne le dit pas

7. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
<p>B. L'élève qu'évoque Jean-Claude a abandonné l'activité de sourcier rapidement.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

8. Quelle a été la relation entre le gendarme dont il est question et Jean-Claude ?
- Il a critiqué les vidéos YouTube de Jean-Claude
 - Il est devenu son tout dernier élève
 - Il a agacé Jean-Claude

9. Lorsqu'il parle des sourciers sur YouTube, par exemple, Jean-Claude se montre...
- enthousiaste
 - critique
 - bienveillant

10. Pour Jean-Claude, les sourciers des réseaux sociaux conseillent des méthodes...
- trop difficiles à suivre
 - qui mettent des jours à être vérifiées
 - trop optimistes

11. Selon lui, les matériaux utilisés pour trouver l'eau...
- ont besoin d'être remis au goût du jour
 - peuvent être combinés avec des instruments technologiques
 - doivent être conservés comme dans l'ancien temps

12. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
C. Ce sont les Allemands qui ont utilisé pour la première fois des baguettes en bois pour trouver de l'eau. Justification :		
D. Jean-Claude doute qu'utiliser des matériaux plus modernes aide qui que ce soit à trouver des sources d'eau souterraines. Justification :		

13. Selon lui, quelle est la principale manière de trouver de l'eau ?

- Bien tenir sa baguette en bois
- Savoir observer les environs
- Avoir passé beaucoup de temps dans son extérieur

14. Jean-Claude ne prend pas de clients venant de certaines régions de France pour des raisons...

- industrielles
- écologiques
- économiques

15. Quels problèmes Jean-Claude a-t-il rencontré lors de sa mission au Congo ?

- Les ingénieurs ne lui faisaient pas confiance
- Il n'a pas trouvé d'eau
- Il a dû s'assurer que les sorciers locaux n'étaient pas offensés

16. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
E. D'après l'article, la sourcellerie serait seulement une question de chance, selon des études scientifiques. Justification :		

17. Pour justifier ses talents, Jean-Claude rappelle que :

- son petit-fils est encore meilleur sourcier que lui
- de nombreux clients lui font encore confiance
- si on lui lance un défi, il le relèvera